

Je ne saurais trop insister sur l'importance de mettre de meilleurs ouvrages maritimes à la disposition des pêcheurs du Labrador et de ceux qui se rendent au Labrador pour la saison de la pêche.

L'automne dernier, on a aménagé à Williams-Harbour le premier chafaud collectif jamais construit au Labrador. Il s'agissait d'une entreprise du gouvernement fédéral. Un chafaud collectif comprenant un dortoir et une cuisine est en voie de construction à St-Modeste-Ouest, dans le détroit de Belle-Isle; c'est une entreprise conjointe des gouvernements fédéral et provincial. Vu que les pêcheries du Labrador prennent sans cesse de l'importance, ces deux genres d'ouvrages sont des plus nécessaires. J'espère que le ministère fédéral des Travaux publics jugera bon d'aménager au Labrador un plus grand nombre d'ouvrages maritimes comme des quais et des brise-lames, en plus des chafauds collectifs destinés aux pêcheurs du Labrador et des chafauds collectifs comprenant dortoirs et cuisines pour ceux qui se rendent au Labrador pendant la saison de la pêche. Je n'ai pas besoin de souligner le fait que l'utilité des petits ouvrages maritimes est amplement établie. La plupart des ouvrages maritimes dont les pêcheurs du nord de Terre-Neuve et du Labrador ont absolument besoin, sont en somme de petits ouvrages, de petits quais et brise-lames, mais qui n'en sont pas moins extrêmement utiles.

La valeur de l'aménagement de chafauds collectifs est indiscutable et je dois dire que j'ai été déçu de voir que le gouvernement n'ait pas jugé bon d'en entreprendre un autre quand s'est terminé le premier, l'automne dernier. Je sais qu'on ne peut répondre en même temps aux besoins de toutes les collectivités de pêcheurs, mais il me semble que, si l'on prenait comme ligne de conduite d'aménager chaque année dix chafauds collectifs, ce serait une grande amélioration et, dans un délai raisonnable, Terre-Neuve et le Labrador bénéficieraient des nombreuses installations maritimes dont ils ont grand besoin. Avec le temps, il est inévitable que les besoins de chafauds collectifs augmentent à mesure que devront être remplacés les chafauds, les claies, etc., et comme il deviendra plus difficile de trouver des matériaux, les besoins de chafauds collectifs s'intensifieront.

Le renouvellement des installations de pêche est un véritable problème pour bien des pêcheurs. Il faut des installations perfectionnées pour augmenter la prise par homme et le pêcheur doit avoir une meilleure prise s'il veut que son métier lui rapporte de quoi vivre. Comme je l'ai déjà dit, on a déjà fait quelque chose pour répondre aux besoins immédiats des pêcheurs, mais il faut que

ces services soient augmentés, et cela dès maintenant.

Je soutiens que le coût de ces services est relativement minime et que ce serait un investissement qui rapporterait. Il ne s'agit pas ici de distribuer de l'argent sans en attendre de rendement; c'est un moyen d'investir des fonds afin d'augmenter la production. J'espère que c'est sous cet aspect que les besoins des pêcheurs sont envisagés. J'exhorte le ministre des Pêcheries (M. MacLean) et ses collègues à songer à fournir ces services qui permettraient d'augmenter les prises.

Je veux dire quelques mots de l'industrie de la pêche à la baleine, industrie jadis très active à Terre-Neuve et aujourd'hui presque entièrement disparue des eaux du Canada. Il fut un temps où cette pêche se pratiquait à partir des ports de Williamsport et de Hawkes-Harbour, dans ma circonscription. Ces industries ont cessé toute activité. J'aimerais que le ministère des Pêcheries étudie les possibilités de l'industrie de la pêche à la baleine. On me dit que d'autres nations en tirent des bénéfices. Bien sûr, les baleines sont encore là, et grâce aux connaissances et à la technique moderne, il devrait être possible de trouver un moyen de faire revivre cette industrie de façon rentable.

Je tiens à dire un mot de l'aéroport de Gander. Au moment de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, cet aéroport a sensiblement amélioré la situation du Canada dans le domaine de l'aviation commerciale. Aujourd'hui, il est équipé d'une aérogare moderne et d'aides à la navigation aérienne parmi les plus complètes et les plus modernes du monde. Depuis quelques années, le trafic avait diminué à l'aéroport de Gander mais, sauf erreur, il a augmenté considérablement l'an dernier. Il va sans dire que l'inquiétude règne à Gander où une grande ville moderne s'est édifiée. Les habitants de cette ville sont propriétaires des maisons où ils ont investi une grande partie de leurs revenus. La vie des habitants de Gander est irrévocablement liée à l'aéroport. Voilà pourquoi Gander voudrait savoir ce qu'il peut attendre de l'avenir.

Les long-courriers à réaction ont pris l'habitude de ne plus s'arrêter à Gander. On pense qu'avec le temps, les avions feront plus fréquemment escale à Gander, qui redeviendrait un aéroport très important. Je le répète, tout le monde sait qu'il est équipé de la façon la plus moderne et très bien situé du point de vue stratégique. Sa situation le rend important pour bien des années à venir.

Mais que lui apportera l'avenir? Il est dangereux de faire des prévisions. Néanmoins, je voudrais que le ministre des Transports (M. Balcer) analyse l'évolution de l'aviation et